

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Octobre rose : sensibilisation à Ayeme et à Nkoltang



Photo : DR

L'ONG Belle vie sensibilisant aux cancers féminins.

PMM  
Libreville/Gabon

LES populations du deuxième arrondissement de Ntoun, précisément celles de Nkoltang et d'Ayeme, ont récemment été sensibilisées aux cancers du col de l'utérus et du sein. C'était à l'occasion de la campagne Octobre rose menée dans ces localités de la province de l'Estuaire par

l'Organisation non gouvernementale (Ong) "Belle vie" et soutenue par le Renaps-Aj, l'Ong Grace Land et le mouvement féministe les Mille et Une...

Environ 400 femmes ont été édifiées sur ces deux pathologies qui les touchent exclusivement. Toutes les généralités des cancers féminins ont été passées en revue par les initiateurs de cette action, le but

étant d'amener les femmes à prendre conscience de la réalité de ces maladies, mieux, de l'intérêt d'un dépistage précoce. Et Joseph Simba, président de l'ONG Belle Vie d'indiquer : " la femme rurale est souvent restée en marge d'Octobre rose. Il était donc judicieux pour elles d'être informées sur ces pathologies qui ne sont pas toujours fatales lorsqu'elles sont prises en charge assez tôt. "

## IUSO : deux revues scientifiques pour dynamiser la recherche



Photo : DR

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

DANS l'objectif d'entretenir la flamme scientifique à travers des activités rattachées à la recherche, l'Institut universitaire des sciences de l'organisation (IUSO) Sophie Ntoutoume Emame a mis en place, depuis le 7 février 2020, un laboratoire dont l'objectif est, entre autres, de soutenir et d'appuyer la recherche et de coordonner la diffusion des outils scientifiques. Créées respectivement en 2011 et en 2016 par des jeunes chercheurs exerçant à l'IUSO, les revues annuelles et pluridisciplinaires "Performances" et "Trajectoires" s'inscrivent dans cette dynamique. Raison pour laquelle une cérémo-

nie de vernissage de leur publication a été organisée, le samedi 31 octobre 2020, au sein de cette institution universitaire, afin non seulement de les rendre visibles, mais aussi de rendre ostensible le processus de recherche et favoriser la publication des articles scientifiques au sein de l'IUSO. "Les revues Performances et Trajectoires regroupent à ce jour les publications de plusieurs contributeurs aussi bien du Gabon que de l'extérieur", a souligné la directrice générale de l'IUSO, Marcelle Ibinga Itsitsa. En perspective, ces revues ont pour ambition d'animer les débats sur les mutations des organisations publiques et privées, les évolutions de leur gestion et les formes traditionnelles ou renouvelées de leurs actions.

## Le clin d'œil de *lybek*



## Frère Hubert, disparition d'un bienfaiteur du Gabon

I. I & CM  
Libreville/Gabon

La nouvelle est tombée ce lundi 2 novembre comme un coup de massue : Hubert Guérineau, plus connu sous l'appellation frère Hubert est mort à l'approche de ses 82 ans à Nantes (France) où il coulait des jours paisibles après avoir servi à travers le monde et particulièrement au Gabon. La Fondation Raponda-Walker pour la Science et la Culture dont il était le principal artisan et un des pères fondateurs est en deuil. Le monde gabonais de la culture et de l'éducation perd un grand serviteur pour l'éternité. Frère Hubert c'était d'abord une figure iconique pour des milliers d'élèves gabonais. Des collèges catholiques Mon-fort (Libreville), Saint-

Gabriel (Mouila) et Raponda-Walker (Port-Gentil), il a contribué à façonner des esprits qui garderont à jamais un tendre souvenir de l'homme qui entama une carrière d'enseignant au Gabon dès 1966. Mais c'est véritablement à Port-Gentil que vont se révéler les talents d'organisateur, de manager hors pair et de pédagogue du frère à la tête du collège Saint-Louis en 1972. Établissement qu'il transforma en lycée Raponda-Walker en 1975 et qu'il dirigea durant 8 ans. Parti du Gabon depuis 20 ans en transitant par le Cameroun et la Pologne pour d'autres missions, puis retiré en France depuis quelques années, frère Hubert n'avait jamais coupé le cordon ombilical d'avec sa deuxième patrie, le Gabon, moins encore avec la Fondation Raponda-Walker (FRW)



Photo : DR

Frère Hubert Guérineau est décédé à presque 82 ans.

dont il demeurait un vice-président très actif jusqu'à la fin de sa vie. Avec la disparition du frère Hubert des générations de Gabonais perdent un formateur et un modèle et le Gabon, un bienfaiteur. À jamais.